

sœur M. Diana Kuczek

14 MOYENS

POUR EXERCER LA MISÉRICORDE



sœur M. Diana Kuczek

14 MOYENS
POUR EXERCER
LA MISÉRICORDE



Copyright © by Stowarzyszenie *Faustinum*
Copyright © by Wydawnictwo *Misericordia*, 2019

Passages du *Petit Journal* de sainte sœur Faustine Kowalska, 2017,
© by Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde

Titre original | *14 sposobów na miłosierdzie*

Traduction du polonais au français | Beata Hrehorowicz

Consultation | Andrzej Graboń

Conception de la couverture | sœur M. Eliana Chmielewska

Illustrations | sœur M. Barbara Wolańska

Nihil obstat | Abbé Antoni Świerczek

Imprimatur | Monseigneur Janusz Mastalski

Cracovie, le 4 juillet 2019. N° 2211/2019

Wydawnictwo *Misericordia*

Zgromadzenia Sióstr Matki Bożej Miłosierdzia

al. Adolfa Hyły 1, 30-605 Kraków

ul. Siostry Faustyny 3, 30-608 Kraków

e-mail : misericordia@faustyna.pl tel. (+48 12) 12 267 61 01

Boutique en ligne : www.misericordia.faustyna.pl

ISBN 978-83-66093-33-1

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION | 9

LES ŒUVRES CORPORELLES. PARTIE I | 13

DONNER À MANGER AUX AFFAMÉS | 15

Sont-ils affamés de pain seulement ? | 20

Nourrir : seulement un homme ? | 29

J'attends | 35

DONNER À BOIRE À CEUX QUI ONT SOIF | 37

Ceux qui ont soif – seulement de l'eau ? | 42

À la recherche de la source – seulement chez

l'homme ? | 46

Désir | 53

VÊTIR CEUX QUI SONT NUS | 55

Nu, c'est-à-dire déficient | 59

Vêtir – différents genres de vêtements | 64

Où es-tu ? | 73

ACCUEILLIR LES PÈLERINS | 75

Voyageur, donc étranger | 79

Accueillir, soit offrir l'hospitalité | 84

Sa Voix | 93

VISITER LES PRISONNIERS | 95

Emprisonné, soit privé de liberté | 99

Visiter, soit une présence responsable | 105

Qui suis-je ? | 111

ASSISTER LES MALADES | 113

La maladie signifie solitude | 118

Assister soit lutter contre l'indifférence | 124

La douleur | 131

ENSEVELIR LES MORTS | 133

Les morts sont les vivants en Christ | 137

Ensevelir ou les derniers adieux | 142

Les bras | 149

ŒUVRES SPIRITUELLES. PARTIE II | 151**AVERTIR LES PÉCHEURS | 153**

Correction fraternelle | 158

L'espace de la correction fraternelle | 158

Le temps de la correction fraternelle | 164

Le moyen de correction fraternelle | 167

La grâce | 175

ENSEIGNER LES IGNORANTS | 177

L'espace de l'enseignement | 180

Le temps de l'enseignement | 186

Méthodes de l'enseignement | 190

Retrouver le chemin | 195

CONSEILLER CEUX QUI SONT DANS LE DOUTE | 197

L'espace et le temps du doute | 199

L'espace, le temps et les moyens de *bien conseiller* | 208

Havre | 215

CONSOLER LES AFFLIGÉS | 217

L'espace et le temps de l'affliction | 220

L'espace et les moyens de consoler | 226

Consolation | 235

SUPPORTER PATIEMMENT LES PERSONNES

ENNUYEUSES | 237

L'espace et le temps de supporter patiemment

les personnes ennuyeuses | 240

Les moyens et les avantages de supporter patiemment

les personnes ennuyeuses | 244

Combat | 253

PARDONNER LES OFFENSES | 255

L'espace vétérotestamentaire du *pardon volontaire*
des offenses | 258

L'espace néotestamentaire du pardon | 262

Les étapes du pardon : une approche anthropologique | 267

Être comme Lui | 273

PRIER DIEU POUR LES VIVANTS ET POUR

LES MORTS | 275

L'espace vétérotestamentaire et le temps de prière
pour les vivants et les morts | 278

L'espace néotestamentaire et le temps de prière pour les vivants	281
De quelle manière prions-nous le plus souvent et dans quelles intentions ?	283
L'espace néotestamentaire et le temps de prière pour les morts	287
Rencontre	293

INTRODUCTION

« Ô mon Jésus, apprends-moi à ouvrir les entrailles de la miséricorde et de l'amour à qui me le demandera. Jésus, mon Chef, fais que toutes mes prières et toutes mes actions soient marquées du sceau de ta miséricorde » (P. J. 755).

Sainte sœur Faustine, touchée par la miséricorde, désire la partager avec ceux qui en ont le plus grand besoin. Elle est consciente que quelque part, au loin, là où la lumière de l'espoir ne parvient pas, où la douleur transperce jusqu'à la moelle des os et les larmes coulent incessamment sur les joues striées par la souffrance, moi et toi, nous sommes attendus par l'homme. Tu vois souvent son cri muet dans ses yeux tristes qui te fixent, cet homme désire rencontrer autrui. Sa présence même devient le lieu où il suffit que tu sois, que ton silence couvre les milliers de paroles qui, sans pallier la souffrance, aideront à étendre une tente d'espoir et de rencontre. N'oublie pas : il importe que tu sois. Le terreau de la présence accueille ses paroles, celles de l'homme en chemin, et les tiennes ; le rocher d'idées pessimistes s'écroule au fil du temps et cède la place à une approche nouvelle, « le soleil suit l'orage, le jour suit la nuit ». L'autre, dont tu es un ami de temps en temps, commence à devenir un *homo viator* : homme pèlerin. Tu es toujours près de lui, tu es en chemin avec lui ! Ce chemin est une escalade, c'est souvent un chemin

de croix où tu deviens un Simon de Cyrène, sans qu'on t'y contraigne, tu as bien voulu te sacrifier pour l'autre, tu as choisi le chemin : la spiritualité de la miséricorde.

Il semble que tu puisses entendre le savoir de ce monde, cependant y a-t-il quelqu'un qui ait absolument compris l'autre, qui ait possédé cet amour capable de tout supporter ? « C'est de Jésus, qui est la bonté même, que j'apprends à être bonne, afin de pouvoir être appelée fille du Père » avoue sainte Faustine. Seul Dieu en la personne de Jésus est devenu homme à part entière. Nous sommes ses disciples, désœuvrés, errants, toujours anxieux. Ton chemin de la miséricorde et le mien s'ouvrent devant nous pour que nous puissions fixer toujours avec passion quelqu'un qui commence à devenir une personne, apparemment grâce à nous. Il est important de ne pas s'arrêter sur ce chemin, « tu dois poursuivre vers l'amont... », comme le dit Karol Wojtyła dans *Triptyque romain*, jusqu'à la fin des jours, avec une ferveur toujours nouvelle face aux labyrinthes humains qui se succèdent.

Il y a quelque chose en l'homme qui le protège contre lui-même, contre le désespoir (légitime d'ailleurs) : c'est la volonté du sens dont parle Victor Frankl. Il existe dans notre for intérieur une force vibrant d'*imago Dei* qui permet de déchiffrer correctement les pages successives de notre vie. C'est la confiance... Il faut parfois blesser quelqu'un afin qu'il puisse recouvrer la vie véritable et qu'il cesse de végéter. Cela ne nous est possible que grâce à la distance. Ce n'est qu'en prenant nos distances que nous pouvons découvrir le bien objectif adéquat pour l'homme

en chemin. La distance n'équivaut pas au formalisme, elle naît du respect des limites et de la justice sans lesquelles aucune des relations humaines ne serait productive. La spiritualité de la miséricorde nous apprend à dépasser les bornes du doute humain, remplit la cruche vide d'une existence.

Tout comme les 14 stations du chemin de croix, les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles invitent chacun à se mesurer avec la faiblesse, le péché et la solitude. Au milieu d'innombrables joutes et combats avec nous-mêmes, nous perdons la vue, nous devenons myopes et enfin aveugles. Seuls les rayons de l'amour, de cet amour désintéressé et patient constituent le canal à travers lequel l'autre peut apercevoir sa lumière intérieure et s'affranchir de cette cécité existentielle. Cette lumière qu'il porte en lui est comme le feu : il a besoin du souffle de ton amour et du mien afin de flamber en vue de brûler ce qui lui ôte la vie. Cette lumière permet de voir plus loin et profondément comment se présentent les choses apparemment désespérées. Est-ce que toi et moi, nous avons en nous suffisamment d'amour pour aimer ainsi, pour que cet amour soit susceptible de redonner la vie ? Est-ce que nous consentons à la douleur, l'incertitude et l'épreuve de cet amour qui apprend à franchir même les portes de la prison ?

Aux côtés de sœur Faustine, nous voici au pied de la montagne. C'est avec joie et angoisse que nous en regardons le sommet : tant de mystères devant nous. Quatorze stations de la miséricorde – c'est l'unique opportunité de

rencontrer Dieu en l'homme, mais sans philanthropie inutile et emphatique, seulement au fond de notre être. La velléité de revenir aux vieux schémas d'égoïsme et de ne compter que sur la pitié nous guette à chaque virage. Notre havresac est rempli de multiples nécessités. Rien pourtant ne pourra nous remplacer un homme-compagnon. La présence de quelqu'un nous est nécessaire pour ne pas douter, ne pas faire fausse route. La quête de « devenir homme de miséricorde », cette recherche de la plénitude de l'humanité, sont comme une escalade. Une randonnée de montagne ! Seul l'amour peut nous donner la force de « poursuivre vers l'amont », de ne jamais arrêter. En marche, en avant ! L'heure est venue !

Cracovie, 18 avril 2018

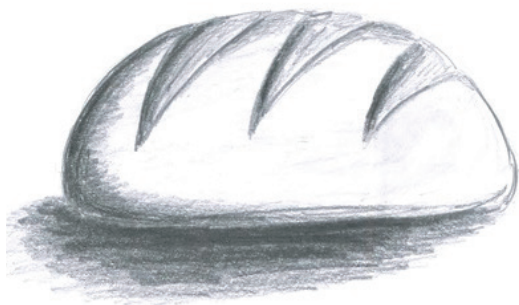
Le 25^e anniversaire de la béatification de sœur Faustine

LES ŒUVRES CORPORELLES

PARTIE I



Donner à manger aux affamés



DONNER À MANGER AUX AFFAMÉS

L'évangéliste Matthieu dit dans l'Écriture inspirée : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir (...) assoiffé et de te désaltérer » (Mt 25, 37). Vous trouverez ici une histoire qui imagine une réponse à cette question. « En 1933, une terrible famine a ravagé mon village. Moi, bébé, je gisais dans la cuisine mourant de faim. Ma mère se tenait près de moi et me regardait, désœuvrée. Mon père est allé trouver le curé et lui a dit : Mon fils se meurt de faim. Le prêtre a sorti d'une cachette de petits morceaux d'or. La veille, des voleurs s'étaient introduits dans l'église et avant d'emporter les coupes, ils les ont cassés. En partant, ils ont laissé tomber quelques débris que le curé a trouvés plus tard. Grâce à cet or et à quelques pièces de monnaie, mes parents ont pu acheter de la nourriture dans une boutique où on n'en vendait que contre de l'or ou des devises étrangères. Ces victuailles m'ont sauvé la vie »¹.

Dans le monde, dans lequel nous vivons, les statistiques nous informent implacablement de la mortalité croissante des innocents, faute de nourriture : enfants, adolescents et adultes, jeunes et vieux. En même temps, les décharges sont remplies de tonnes de pains jetés, donc de chances perdues de sauver une vie. En 1992, le revenu

1 S. Klimaszewski, *Uczynki miłosierdzia*, Warszawa 1998, p. 18.

de 20 % des hommes (les pays les plus riches) était de 72 fois supérieur à celui des 20 % des plus pauvres, alors qu'en 2012, le revenu de 20 % des hommes (les pays les plus riches) était de 130 fois supérieur à celui des 20 % des plus pauvres, cependant en 1820 cette disparité ne se chiffrait qu'à trois². Le problème de la faim est un phénomène global. Les solutions n'exigent pas de l'homme que de l'argent. Nous sommes confrontés à l'appel évangélique : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir » (Mt 25, 37). Il se pose une question qui interpelle beaucoup de gens :

Un homme qui a faim, comment se perçoit-il ?
Comment est-il perçu par Dieu ?

C'est ainsi que le prophète Isaïe, inspiré par l'Esprit Saint, exprimera le regard de Dieu posé sur la dignité de tout homme, y compris un homme pauvre : « (...) tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime... » (Is 43, 4). Si quelqu'un souffre de faim et qu'il est contraint de solliciter de l'aide, il commence à s'interroger sur sa propre valeur et dignité. Personne n'aime pourtant s'humilier en demandant du pain, parce qu'il manifeste ainsi qu'il ne sait pas se débrouiller dans la vie. Cela signifie qu'il a échoué dans diverses dimensions de son existence. Il a dépassé la limite de l'humanité dont la reconstruction

2 Cf. *Świat ludzkich głodów. Wokół Reguł służących zaprowadzaniu ładu w jedzeniu św. Ignacego Loyoli*, réd. W. Królikowski, Kraków 2012, p. 9–10.

exige la présence miséricordieuse du prochain. En l'occurrence, un homme véritablement miséricordieux sait s'agenouiller ému devant son prochain et le sauver de l'abaissement, de la faim et du désespoir. Celui qui est véritablement miséricordieux, faisant la miséricorde, ne fait pas de distinction entre celui qui a faim et celui qui ne l'a pas, il ne fait aucune distinction entre les individus en fonction de leur position sociale³. L'homme pauvre se situe au centre de la communauté d'Église parce que Dieu est tel et son amour est désintéressé. C'est un art que d'apercevoir en l'autre sa beauté, sa valeur immuable et sa dignité d'un enfant de Dieu. C'est prioritaire lorsque lui-même n'y arrive plus et qu'il nourrit même à son égard du mépris ou de la haine. Nombreux sont les Lazare que nous rencontrons chaque jour et qui nous demandent une aumône de pain... Sainte sœur Faustine fait preuve d'une sensibilité toute particulière à cet égard. Elle cherche à servir avec estime tous les pauvres, même ceux qui reviennent à la porterie du couvent. C'est ainsi qu'elle en parle dans son journal spirituel : « Lorsque les mêmes pauvres viennent mendier à la porterie une seconde fois, je les traite avec plus de douceur encore et je ne leur fais pas voir que je sais qu'ils sont déjà venus, afin de ne pas

3 Cf. *Isaac de Ninive* [in :] *Miłosierdzie. Mądrość Ojców Kościoła*, Kraków 2015, p. 92.

14 MOYENS POUR EXERCER LA MISÉRICORDE

« Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions » (Ep 2, 10). Cette conscience me remplit de bonheur. Je suis un homme et l'homme est créé par Dieu. Saint Paul dit : « Je suis son œuvre ». Dieu bon et miséricordieux m'a appelé pour que j'aie une part dans l'amour de la Sainte Trinité, pour que j'aime Dieu, moi-même et les autres de l'amour dont il a rempli mon cœur. Combien Dieu est bon ! Combien il me fait confiance ! Jésus désire que j'exprime ma foi et mon amour par mes actes. Il m'y prépare depuis des siècles, il m'appelle à remplir ainsi la volonté du Père qui veut mon bonheur et salut.

C'est cependant avec crainte que je regarde le monde qui m'entoure, plein de relativisme, consumérisme et conformisme. Il me semble parfois que le monde des valeurs remonte désormais à la nuit des temps, et que le subjectivisme et l'individualisme ne me poussent que vers mes propres besoins. L'histoire du péché et du mal se perpétue, soutenue par des prosélytes toujours nouveaux. La puissance de l'ignominie est effrayante sinon écrasante. Pourtant, je ne perds pas ma foi en la miséricorde de Dieu. Jésus m'a racheté, il a subi le supplice et la mort pour mon salut, et il est ressuscité le troisième jour.

La victoire se range du côté du bien et de Dieu tout-puissant. Je cherche donc les moyens qui me permettent de partager la miséricorde éprouvée... J'en ai trouvé au moins 14 dont 7 sont des œuvres corporelles et 7 sont des œuvres spirituelles ! J'entame donc ce chemin aux côtés de sainte sœur Faustine afin de rencontrer Dieu en mon prochain et de devenir homme à part entière...



ISBN 978-83-66093-33-1



9 788366 093331